

*** Agressions contre La Discordia et Mille Babords : les Identitaires de gauche, héritiers honteux de SOS Racisme, détestent les librairies, les livres et les débats d'idées !**

Une série d'attaques violentes ont été menées contre une librairie anarchiste à Paris (à trois reprises¹) et une librairie de gauche œcuménique à Marseille². Les auteurs de ces agressions (graffiti, bris de vitrines, interruption d'une réunion et coups distribués à ses participants) sont évidemment de lâches anonymes. Donc, à part leur communiqué mal écrit et confus, il est difficile de savoir qui ils sont... Et comme ils croient (avec raison hélas !) que les personnes objets de leurs agressions ne porteront pas plainte³ contre eux, ils jouent sur du velours....

Ce qui a provoqué la mise en scène orchestrée⁴ de leur «colère» simulée et théâtralisée serait les positions critiques défendues par les animateurs de la librairie anarchiste La Discordia à Paris et par les organisateurs d'une réunion à Marseille au sein d'un lieu associatif (Mille Babords) qui accueille aussi bien des altermondialistes que RESF, plusieurs syndicats Sud, des groupes anarchistes et d'extrême gauche, l'UJFP, Génération Palestine et une pléthore d'intellectuels de gauche.

Si les deux locaux n'ont pas du tout la même ligne politique, ils ont au moins un point commun qui gêne beaucoup les Identitaires de gauche : ils admettent le débat et la contradiction. Et ces deux librairies ont raison (même si les membres de l'association Mille Babords ne partagent certainement pas tous la critique des thèses racialisatrices – il suffit de consulter la liste des membres de cette association pour s'en convaincre) de donner la parole à des gens qui ne prennent pas pour argent comptant les thèses multiculturalistes et/ou postmodernes propagées par les institutions internationales (ONU, UNESCO, Union européenne), certains Etats (avec en pointe les Etats-Unis, le Royaume uni et le Canada), et la plupart des médias de gauche français y compris des radios publiques comme France Culture. Les idées de cette clique politico-médiatique convergent sur certains points (et divergent sur d'autres) avec la propagande de certaines forces religieuses et des 57 Etats musulmans de l'Organisation pour la conférence islamique, par exemple en faveur de l'interdiction du blasphème, de l'extension indéfinie des droits des croyants et de leurs Eglises, de la constitution de communautés fermées, etc.

Loin d'être minoritaires, les thèses postmodernes et raciales⁵ des Identitaires de gauche sont répandues dans les départements de sciences humaines et de littérature de toutes les universités, que ce soit aux Etats-Unis, au Royaume uni ou même en France. Les militants d'extrême gauche et libertaires étant majoritairement issus de la petite bourgeoisie salariée et du milieu étudiant ont évidemment gobé ces thèses hostiles (ouvertement ou sournoisement) à la classe ouvrière et à ses combats historiques.

La campagne menée contre la constellation de groupes minuscules et très hétérogènes des partisans d'une analyse de classe (qu'elle soit d'inspiration marxiste ou anarchiste) est donc surprenante tant ces

¹ Cf. <http://mondialisme.org/spip.php?article2488>

² Cf. le communiqué <http://www.millebabords.org/spip.php?article30041>

³ Le principe de ne jamais porter plainte poussé à l'absurde conduit à faire le jeu de tous les racketteurs mafieux, des violeurs, des maris violents, des harceleurs au boulot, etc. Quant à «se faire justice soi-même» c'est prôner la loi du talion, les vendettas interminables pour une minorité et la passivité pour la majorité.

⁴ Orchestrée notamment par des contributeurs anonymes sur des sites comme Indymedia, par exemple.

⁵ Pour donner un exemple de la nocivité et de l'absurdité des thèses qui prétendent combattre le racisme tout en... racialisant la population, il suffira de mentionner cette action menée le 27 octobre 2016 à l'université de Berkeley en Californie interdisant l'entrée de l'université aux «Blancs» et aux «Asiatiques» – ces derniers étant considérés comme n'étant pas victimes du racisme dans un pays qui mit des dizaines de milliers de Japonais dans des camps de concentration durant la seconde guerre mondiale et dont les comportements racistes sont encore flagrants dans les pays asiatiques où les Américains ont des bases militaires, comme au sein même des Etats-Unis d'ailleurs !

positions dites «classistes» sont aujourd'hui ultraminoritaires, dans l'intelligentsia comme chez les militants de gauche, gauchistes et libertaires.

Le mouvement altermondialiste et les écologistes qui ont formé (en réalité déformé) des dizaines de milliers de militants et de sympathisants depuis 20 ans ont toujours été hostiles à des notions comme celles de classe ouvrière et de lutte de classe, puisqu'ils mènent un combat dirigé uniquement contre les «1%», «la caste», la «supercaste», les «élites», la «finance», etc., jamais contre le capitalisme lui-même.

Le PCF et même la CGT parlent bien davantage des «salariés», des «pauvres» ou du «peuple» que des travailleurs et en tout cas jamais des prolétaires. Il est rarissime de les entendre vanter les vertus de la lutte de classe ou évoquer la classe ouvrière et ses combats pour abattre le capital et supprimer le salariat.

Reconnaissons que les Identitaires de gauche auraient du mal à s'attaquer aux réunions du PCF et de la CGT, sous prétexte que ces organisations ne défendent pas leurs thèses raciales, sans apparaître comme des supplétifs du Front national ou des Identitaires... de droite avec lesquels ils partagent bien des thèses communes⁶.

Une de leurs tactiques (cf. à Lyon lors du Salon du livre anarchiste en novembre 2015 et de leur intervention contre le réac Alexis Escudero⁷) est de pousser les organisateurs à appeler les flics à la rescousse pour mieux pouvoir ensuite dénoncer une collusion éventuelle que ces perturbateurs auront eux-mêmes provoquée. La ficelle est grosse, mais la technique bien rôdée, qui consiste à mettre en première ligne des éléments féminins qui chercheront à pousser à bout leurs adversaires à coups d'insultes, voire de bousculades, pour ensuite appeler au secours des renforts situés en deuxième ligne, disséminés dans la salle ou planqués à quelque distance.

Il faut dire aussi que les Identitaires de gauche, que l'on retrouve au NPA, chez les anarchistes, Les Verts, les altermondialistes tout comme au PCF et au PS (**après tout c'est bien la social-démocratie française qui a massivement diffusé et imposé, par le biais de SOS Racisme, les concepts racialisés de «Blacks, Blancs, Beurs» et qui promeut les thèses identitaires sur toutes les questions sociales** dans la jeunesse scolarisée et les médias en France depuis les années 80 bien avant que ces idées ne deviennent à la mode) ne sont pas très courageux ni cohérents⁸ sur le plan idéologique : ils voudraient pouvoir à la fois s'inscrire dans une tradition politique de la gauche au sens le plus large et le plus confus du terme (donc pouvoir récupérer certains acquis politiques et en tout cas l'aura des combats passés du mouvement ouvrier, voire le prestige de tel ou tel courant, ou auteur, marxiste ou anarchiste, ce qui leur permettrait de s'inscrire dans une tradition assez ancienne pour ne pas être réduits à une mode passagère) et en même temps participer au lavage des cerveaux organisé par les institutions étatiques et internationales qui parlent toutes un langage multiculturaliste, «genré»⁹, prétendument favorable aux droits de toutes les «minorités»¹⁰ et de toutes les «identités» particulières pour mieux enterrer les valeurs

⁶ Cf. «Inventaire de la confusion», *Ni patrie ni frontières* n° 38, 2008.

⁷ Cf. <http://www.mondialisme.org/spip.php?article2208>.

⁸ Cette **incohérence** des Identitaires de gauche est flagrante à la fois sur le terrain de l'homophobie et du racisme. En effet, les nombreuses réunions où intervient la très médiatique Mme Houria Bouteldja du PIR, hostile à la fois à l'homosexualité et au métissage (cf. les références des articles sur le PIR à la fin de ce texte), ne sont jamais perturbées par ces «*femmes, gouines et trans de tous horizons politiques*» comme ils se définissent eux-mêmes. Pour reprendre leur terminologie vulgaire, c'est bien la preuve que ces branquignols «chient» sur les quelques principes qu'ils prétendent défendre.

⁹ C'est ainsi que l'on voit se généraliser les participes passés ou adjectifs imprononçables avec des terminaisons absurdes du type «eurs-euses», «éEs», «teurs-trices» ou des mots comme «illes» (contraction de ils et de elles), pratiques élitistes inversement proportionnelles à la maîtrise de l'orthographe, de la grammaire et de la syntaxe chez ces pratiquants et pratiquantes idéalistes (idéalistes parce qu'ils croient qu'on change les rapports sociaux en changeant le genre des mots).

¹⁰ On ne s'étonnera pas que le communiqué des zigotos ayant attaqué Mille Babords fasse référence à des «*militant-es racisé-es majoritairement femmes, gouines, trans de différents horizons politiques marseillais*». A ce catalogue hétéroclite, ils (ou elles) auraient pu ajouter les antispécistes, les végétariens, les végétaliens, les écologistes, les musulmans, et j'en oublie, soit tous les «identitaires» de «différents

universalistes, rationalistes et scientifiques et surtout les combats unitaires (ou potentiellement unitaires) des prolétaires, quelles que soient leurs origines nationales ou ethniques, leur religion (ou leur absence de religion), leurs traditions, leur culture et leur sexe.

Les Identitaires de gauche, d'extrême gauche ou libertaires ont d'autant plus intérêt à soutenir cette évolution idéologique liée à la mondialisation capitaliste qu'ils trouvent ainsi des postes et des niches dans les universités, les médias, les ONG et toutes sortes d'institutions.

Les individus qui attaquent des librairies anarchistes ou de gauche et molestent les participants à des réunions, s'ils prétendent (sans jamais en apporter la preuve) être victimes du «racisme» et de l'homophobie de ceux qui ne partagent pas leurs théories racialistes, sont en réalité des fantassins bénévoles, des «idiots utiles», au service d'une restructuration économique, sociale et idéologique à l'œuvre dans tous les pays capitalistes avancés.

Débutant après les grandes défaites ouvrières des années 70, cette restructuration sociale et économique et cette offensive idéologique multiforme (qui a pris le relais de la vieille propagande anticommuniste avec l'avantage non négligeable d'avoir élargi son audience à gauche) visent à délégitimer tous les liens de solidarité de classe, toutes les formes d'organisation autonomes de la classe ouvrière, pour ne plus donner la parole (et distribuer postes, contrats et subventions) qu'aux représentants autoproclamés d'une myriade d'identités particulières en augmentation constante, contradictoires entre elles et hostiles à toute perspective émancipatrice de lutte commune des exploités contre le capitalisme.

C'est pour mieux dissimuler leurs projets politiques et carriéristes¹¹ que, en dehors des calomnies qu'ils déversent abondamment sur les réseaux sociaux et Internet, ils utilisent la violence afin de faire taire leurs critiques.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 3/11/2016

Sources utiles :

Sur les courants des Identitaires de gauche (certes hétérogènes mais entre lesquels il existe des convergences importantes), la racialisation des questions sociales et le racisme on pourra lire dans la revue *Ni patrie ni frontières* et sur le site :

- «Les 6 péchés capitaux de la Gauche identitaire postmoderne», <http://www.mondialisme.org/spip.php?article1533>

- Du «Black-Blanc-Beur» à la «race sociale» : la confusion s'épaissit chez les gauchistes gaulois <http://mondialisme.org/spip.php?article2395>

horizons politiques» dont les «représentants» aiment à se constituer en lobbies pour quémander des prébendes auprès des municipalités ou de l'Etat... le tout au nom d'un discours pseudo «radical».

¹¹ Il ne faut pas oublier qu'une partie des cadres gauchistes des années 60 et 70 en Europe sont aujourd'hui bien placés dans les médias et les institutions politiques et les entreprises, à droite comme à gauche, qu'ils aient milité chez les maos (José Manuel Barroso, Denis Kessler, Serge July), les trotskistes (Jospin, Cambadélis), les anarchistes (Daniel Cohn-Bendit) ou d'autres mouvements radicaux (Joshka Fisher). En Grande-Bretagne, c'est le Parti travailliste qui a su profiter le mieux et profite toujours de l'expérience des cadres des mouvements féministes, antiracistes et trotskistes. Les mêmes phénomènes se sont produits, à une échelle plus ou moins grande, en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Pologne, en Grèce, etc. Nous pouvons d'ores et déjà parier sur la reconversion institutionnelle de nombreux cadres «radicaux» d'aujourd'hui tant le processus a tendance à se répéter, chaque fois que le capitalisme se modernise et a besoin de se relooker : la première étape du retournement de veste (ou au minimum d'une indifférence cynique face à l'exploitation) consiste toujours à s'attaquer aux analyses classistes.

- Suite de la discussion à propos de la marche contre le racisme du 31 octobre et de la «lettre ouverte» qui critique cette initiative
<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2369>
- «Modèles d'interprétation du racisme et conséquences politiques actuelles»
<http://mondialisme.org/spip.php?article2370>
- De Fabel van de illegal: «IS et le nouveau racisme culturel aux Pays-Bas» (2004)
<http://mondialisme.org/spip.php?article433>
- De Fabel van de illegal: «Combattre le racisme sans défendre le multiculturalisme»
<http://mondialisme.org/spip.php?article417>
- «Les comiques “ antiracistes ” sur-médiatisés renforcent les préjugés qu'ils prétendent combattre» (2004) <http://mondialisme.org/spip.php?article2307>
- «Racisme institutionnel et action affirmative» (2007)
<http://www.mondialisme.org/spip.php?article1057>
- «Sur les “ questions noires ” dans l'Hexagone : quelques hypothèses» (2007)
<http://mondialisme.org/spip.php?article1066>
- «“ Noirs de France ” : ébauche d'une chronologie»
<http://www.mondialisme.org/spip.php?article1052>
- «"Haine de l'autre", racisme et religion (2011)»
<http://mondialisme.org/spip.php?article2084>
- «Du meurtre d'Ilan Halimi à celui de Chaïb Zehaf : le racisme dans sa continuité» (2009)
<http://mondialisme.org/spip.php?article639>
- «Du P'tit Blanc (Laurent) aux Grands “ Blacks ”» : le retour de bâton du pitoyable slogan de SOS Racisme" (2011)
<http://mondialisme.org/spip.php?article1639>
- «Deux textes sur le prétendu "racisme anti-Blancs"» (2012)
<http://mondialisme.org/spip.php?article1627>
- «Race, culture, peuple, racisme, civilisation : quelques définitions provisoires» (2012)
<http://mondialisme.org/spip.php?article1827>
- Mathijs van de Sande : «A propos du débat sur le “ Zwarte Piet ” néerlandais» (2013)
<http://mondialisme.org/spip.php?article2193>
- «Acquérir une vision claire des différentes formes de racisme et de leurs rôles. Et réfléchir à ce que pourrait être un antiracisme de classe» (2015).
<http://mondialisme.org/spip.php?article2260>
- «Sur “ *La dignité des travailleurs. Exclusion, race et immigration en France et aux Etats-Unis* ”, de Michèle Lamont», FNSP, 2002
<http://mondialisme.org/spip.php?article2307>
- Memorial98 : «Qui a peur de l'antiracisme dans les syndicats ?»
<http://mondialisme.org/spip.php?article2306>

- «Racisme antimusulmans et antisémitisme en Europe : deux fléaux qu'il faut combattre ENSEMBLE»

<http://mondialisme.org/spip.php?article2290>

- «Indigènes de la République : derrière le "féminisme islamique", le racisme et le patriarcat»
<http://www.mondialisme.org/spip.php?article1632>

- «Indi...gènes» ? «Indi...génat» ? «Indi...génisé» ? <http://www.mondialisme.org/spip.php?article588>

- «Dialogue autour du Parti des Indigènes de la République : articulation entre antiracisme et lutte de classe» <http://www.mondialisme.org/spip.php?article2438>

- «Edouard Drumont, maître à penser de Mme Houria Bouteldja : les Indigènes de la République réussissent leur examen d'entrée dans l'extrême droite gauloise»

<http://www.mondialisme.org/spip.php?article2263>

- «Banlieues (4) : La racialisation des questions sociales mène à une impasse»

<http://mondialisme.org/spip.php?article967>